

NOTRE PETIT JULES

A peine a-t-il connu sa mère
Que son œil vient de se fermer ;
Dans son existence éphémère
Il n'a pas eu le temps d'aimer !

Il avait appris à sourire
Quand, de ses caresses jaloux,
Un ange vint tout bas lui dire :
"Petit frère, viens avec nous !"

Du ciel entrevoyant les charmes,
Avec l'ange vite il partit.....
S'il eût pu voir couler nos larmes
Il serait resté, le petit !

Jamais notre oreille ravie
N'entendra son rire enfantin.
Il repose pâle et sans vie,
La bouche close, l'œil éteint.

Ils sont pour toujours immobiles
Ces bras qui se tendaient vers nous.
Jamais ses petits pieds débiles
Ne grimperont sur nos genoux !